VIE DES ÉCOLES

### Mémoire p.2

Deux enfants pendant la Seconde Guerre mondiale témoignent...



VIE DES ÉCOLES

Miam p.5

Pédaler pour bien manger



Trois bandes p.7
Apprendre la géométrie grâce au billard



# Le d'tit Lilasien

Journal des écoles, du collège, du lycée et du service périscolaire

N°4 • juin • 2018



### ÉDITO 🖊



Ce dernier numéro du petit lilasien marque pour petits et grands la fin d'une année scolaire haute en couleurs.

Alors que les fêtes d'école nous réunissent pour notre plus grand plaisir autour des enfants et avant de vous souhaiter de très bonnes vacances, il est temps de mesurer la qualité des projets menés durant cette année scolaire. Ce numéro revient sur quelques-uns d'entre eux.

Puisqu'ils contribuent à faire de notre ville, le lieu de la diversité, de la créativité et du plaisir à partager ensemble, nous souhaitons remercier les directrices et directeurs d'école, les enseignants, les équipes d'animation, les personnels de restauration et d'entretien et toutes celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour que nos enfants s'épanouissent sur les temps scolaires et péri-scolaires.

Cette année aura aussi été l'occasion d'une concertation riche et constructive, dans laquelle nous avons pris plaisir, comme nous savons toutes et tous le faire, à partager les convictions de chacun. Nous souhaitons à chacun de pouvoir se reposer et de revenir en pleine forme à la rentrée, pour une semaine à 4 jours joyeuse et pleine de nouveautés.

Bonnes vacances.

#### Madeline Da Silva Maire-adjointe

chargée de la petite enfance et des affaires scolaires

#### **Lionel Benharous**

Maire-adjoint chargé de l'Education et des démarches participatives

### Le ptit Lilasien Journal de l'éducation et du temps de l'enfant

- Hôtel de ville BP 76 93261 Les Lilas Cedex Tél.: 01 43 62 82 02. Internet: www.ville-leslilas.fr
- Internet : www.ville-leslilas.fr
- Journal édité par la direction de la communication et réalisé en collaboration avec les services de la direction de l'éducation et du temps de l'enfant de la Ville des Lilas.
- Responsable de la publication
- Daniel Guiraud
- Rédaction en chef : Christophe Lalo (christophelalo@leslilas.fr)
- Rédaction : Christophe Lalo, Marion Peyre (marionpeyre@leslilas.fr), La relation équitable
- Maquette : Thierry Chauvin
- Photos : Elodie Ponsaud, Michael Barriera, Service périscolaire, Christophe Lalo, Alain Bellec
- Imprimeur : Le réveil de la Marne

### 

### HISTOIRE 🕮

### **MÉMOIRE VIVE**

Après la restitution du travail de mémoire de CM2 sur les enfants cachés durant la Seconde Guerre mondiale, deux survivants de la barbarie nazie ont pris la parole.



« Depuis 12 ans, 14 personnes ont été assassinées en France pour une seule raison : parce qu'elles étaient juives. Malgré la Seconde Guerre mondiale, il y a encore des réminiscences de la barbarie et le travail des enfants et des enseignants est un travail sacré pour que cela n'arrive plus jamais. »

Ce lundi 14 mai, Daniel Guiraud, Maire des Lilas, prend la parole sur la scène du théâtre du Garde-Chasse. La salle est remplie de parents et d'enfants venus assister à la restitution du travail de mémoire sur les enfants cachés durant la Seconde Guerre mondiale. Un projet réalisé par les élèves de CM2 des écoles Paul-Langevin et Waldeck-Rousseau, dans le cadre des projets du conseil des élèves citoyens. Dans le hall du Garde-Chasse, est affichée une série de panneaux réalisés en classe : la Shoah (en hébreu, catastrophe), les rafles, les Justes, une rencontre avec M. Bernard Lobel un enfant caché, la visite du mémorial de la Shoah...Un travail qui se termine par l'intervention de deux survivants de la Shoah, Evelyn Askolovitch, mère du journaliste Claude Askolovitch, et Alain Hirschler, qui vont prendre la parole pour raconter leur parcours.

#### Des enfants cachés, déportés

Alain Hirschler est un enfant caché. Son père, René Hirschler, grand rabbin de Strasbourg, et sa mère Simone ont été assassinés à Auschwitz. Avec des mots simples, il explique la fuite de ses parents en zone « libre », puis leur arrivée à Marseille. Les parents placent Alain et ses deux sœurs, en 1943 « *le jour de mes cinq ans !* », en Haute Savoie, avant d'être capturés par les nazis. Alain se retrouve dans une pension d'enfants à la Bourboule. Il y restera, avec ses deux sœurs, jusqu'à la fin de la guerre.

En 1932, avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir, le père d'Evelyn Askolovitch, né en Allemagne, décide de s'installer aux Pays Bas. Il épouse sa femme en 1936. Les troupes allemandes envahissent la Hollande en 1940. Dénoncée par des voisins, Evelyn est déportée avec sa famille dans un camp de concentration au sud des Pays Bas. Grâce à un certificat établi par le consul du Honduras, la famille n'est pas envoyée dans un camp d'extermination, mais au camp de Westerbork, puis à Bergen-Belsen au nord de l'Allemagne. « Nous avons été sauvés par le certificat, car nous avons fait partie des 270 déportés Juifs ayant une nationalité du Honduras et du Paraguay qui ont été échangés contre des prisonniers de guerre allemands. » Evelyn Askolovitch arrête de parler. Dans la salle, le silence est assourdissant...





#### **EN IMAGES**

Carnaval de l'école des Bruyères







#### RESPONSABLE 🐶

## Initiation aux gestes qui sauvent

Deux cent cinquante élèves de CM2 ont appris la conduite à tenir en cas d'arrêt cardiaque.



Ce lundi 4 juin, les élèves de CM2 sont à genoux sur le sol du gymnase Rabeyrolles. Devant eux, un mannequin en carton, Bob, qui va leur permettre d'apprendre pendant plus d'une heure - encadrés par des membres de la Croix-Rouge ou du Samu 93 - les gestes qui peuvent sauver la victime d'un arrêt cardiaque. « Cette opération a été initiée par la Mairie de Paris il y a un peu plus d'un an, à la Villette, auprès des élèves de CM2 parisiens, explique Sandie

Vesvre, adjointe au Maire déléguée à la jeunesse. *Nous nous sommes dits que ce serait intéressant de faire la même chose avec nos 250 CM2 Lilasiens* ». Chaque année, le SAMU 93 reçoit des appels d'enfants témoins d'un malaise cardiaque. Eux aussi peuvent sauver des vies.

#### Pour que les enfants apprennent aux parents

Après une série de vidéos pédagogiques et avec les conseils d'un formateur de la Croix-Rouge sur une estrade, les enfants commencent le massage, une main posée sur l'autre, en cadence, pendant une très longue minute. Des formateurs passent entre les enfants, replacent les genoux contre le corps de Bob, vérifient la position des mains, expliquent comment fonctionne un défibrillateur... « On demande aux jeunes de montrer les bons gestes aux parents, d'être prescripteurs, confie Sandie Vesvre. Les enfants ne sont pas les citoyens de demain mais les citoyens d'aujourd'hui. Au-delà des gestes techniques, ils doivent être attentifs à ce qui se passe autour d'eux, prendre soin des autres... »

Après une heure de conseils et d'entraînement, les élèves repartent vers leurs écoles, avec leur Bob sous le bras. « J'ai beaucoup aimé. Apprendre à sauver des vies, c'est important, déclare Rosane, 11 ans, de l'école Waldeck-Rousseau. Je ne suis pas sûre de pouvoir refaire les gestes pour sauver quelqu'un, mais je sais maintenant qu'il faut parler à la personne, dégager le menton, voir si elle respire et appeler les secours. Et je vais l'expliquer à mes parents. »



Fête de l'école Victor-Hugo



Fête de l'école Julie-Daubié



Goûter solidaire devant l'école Victor-Hugo



### L'INVITÉ 🔒

### Le mercredi, c'est permis



Chef adjoint de pôle du service périscolaire, David Cavillon participe avec les équipes du service périscolaire, à définir les modalités de retour à la semaine de 4 jours.

Mon rôle consiste à développer des projets au sein du service périsco-

laire et extrascolaire. En ce

moment, je travaille sur Les Lilas sur sports, une opération de sensibilisation autour du sport avec un focus sur le handicap. Mon rôle est également de me rendre sur les sites en temps que conseiller pédagogique. Il est essentiel de garder le contact avec le terrain pour répondre aux problématiques que les équipes peuvent rencontrer au quotidien

### Combien d'agents avez-vous sous votre responsabilité ?

Dans les écoles maternelles et élémentaires, 125 agents interviennent le matin, pendant la pause du midi et le soir, mais aussi le mercredi et lors des vacances scolaires.

### Comment se met en place le retour de la semaine de 4 jours ?

Le mercredi revient en journée complète au centre de loisirs ou à Victor-Hugo. Trois options sont désormais proposées aux parents : soit la journée complète, soit la demi-journée en partant après le repas à 13h30, soit la demi-journée en arrivant après le repas à 13h30. Le mercredi, nous allons pouvoir proposer des projets de plus grande envergure car nous aurons les enfants avec nous plus longtemps. Nous allons intégrer des associations locales à nos projets pédagogiques, en fonction de leurs disponibilités et des thématiques. L'autre importante nouveauté, c'est que les structures périscolaires ainsi que le centre de loisirs accueilleront les enfants jusqu'à 18h45, au lieu de 18h ou 18h30 aujourd'hui.

### OXYGÈNE O2

### Découverte en Dordogne

Retour sur la classe de découverte des CM1-CM2 de l'école Victor-Hugo, sur le thème « Préhistoire et Moyen-Âge ».

Une classe de découverte est une classe transplantée qui a pour but de contribuer au développement et à l'apprentissage de l'autonomie chez l'enfant. Il s'agit souvent d'apprendre aux élèves à vivre ensemble, à développer le sens des responsabilités, à acquérir une nouvelle méthodologie. Il y a les classes de neige, de mer, de



campagne ou avec une thématique culturelle spécifique, comme celle des CM1-CM2 de l'école Victor Hugo, *Préhistoire et Moyen-Âge.* « Entre le 11 et le 15 juin, à Daglan, entre Brive et Sarlat, nos élèves, accompagnés de leurs professeurs, Mme Modmesaïb et M. Graffard, et d'animateurs, ont multiplié les sorties, assure Pascale Costet, directrice de l'école Victor Hugo. Le gouffre de Padirac, le château de Castelnaud, la cité troglodytique de la Roque Saint-Christophe, Lascaux 4, une visite d'un barrage, sans oublier les veillées à thème...»

#### Une classe bien préparée

Les enfants avaient bien sûr travaillé en amont en classe, ils avaient préparé les visites et le séjour leur a permis de voir les sites en vrai! Puis, après le séjour, pendant trois semaines, les élèves vont continuer le travail à l'école. « Il y a du travail en amont, mais aussi en aval, après le voyage. C'est un travail au long cours, absolument passionnant, qui demande beaucoup d'investissement de la part des enseignants. Ces séjours ont un fort intérêt pédagogique et nous en organisons un tous les ans, avec une ou deux classes. »



### Manger sainement, un jeu d'enfant

A l'heure du déjeuner, des élèves de l'école Romain-Rolland ont participé à un atelier « Vélo Smoothie » pour les encourager à faire les bons choix alimentaires.

Le 3 mai dernier, entre 11h 30 et 13h 30, 150 élèves de l'école élémentaire Romain-Rolland, à partir des classes de CE2, ont participé à une animation ludique et pédagogique, l'atelier « Vélo Smoothie », en collaboration avec Elior, partenaire de la Ville pour la restauration scolaire. « Il y avait un grand buffet avec des fruits et on a expliqué aux enfants l'intérêt de manger des fruits, les bénéfices qu'ils peuvent en retirer », confie Halina Bernarbia, responsable de la restauration sco-

laire. Regroupés par classes, encadrés par deux animateurs, les enfants ont donc pédalé pendant une minute sur l'un des deux vélos et leur effort alimentait un « blender » rempli de fruits qu'ils avaient choisis. Place ensuite à la dégustation de leur smoothie. C'est peu dire que cet atelier - qui mixe sport, nutrition et bien-être - a connu un grand succès auprès des enfants. « C'est une animation à la fois ludique et très pédagogique, avec un message simple : il ne faut pas oublier de manger des

fruits, notamment de saison, assure Halina Bernarbia. Il s'agit d'encourager les enfants à faire les bons choix alimentaires, choisir des produits qui sont bons et sains. ». Et avec cet atelier, cela devient un jeu d'enfant...





### **LUDIQUE** ©

### Apprendre à (s') amuser!

Les animateurs du service périscolaire ont reçu une formation pour apprendre à animer des jeux.

Depuis plusieurs années, les animateurs du service périscolaire de maternelle et d'élémentaire emmènent les enfants à la ludothèque Jeux Dés en Bulles pour jouer et découvrir une série de jeux durant des séances de 90 minutes. Cette année, Alexandra Marin, responsable de la ludothèque, a proposé d'aller plus loin et de leur dispenser une formation. « Animer un jeu n'est pas si facile. Cela m'a paru vraiment intéressant de développer une approche plus professionnelle, déclare Sabine Bouguern, référente des temps périéducatifs. Alexandra, leur explique comment amener le jeu auprès des enfants, à quel moment on les laisse jouer seuls, à quel moment on intervient, comment on explique une règle du jeu. Elle leur présente la ludothèque, puis demande à chacun de prendre un jeu de société, de lire les règles, d'expliquer les règles aux collègues comme ils l'expliqueraient aux enfants. C'est une formation très appréciée des animateurs.»

#### À chaque âge, ses jeux!

Les animateurs découvrent les jeux destinés aux tout-petits, les jeux les plus appropriés pour une tranche d'âge spécifique, obtiennent



consignes et conseils. Les maternels vont aller naturellement vers des jeux d'apprentissage où l'on apprend des couleurs, les chiffres, de type Memory... Les élémentaires seront, quant à eux, plus intéressés par des jeux de stratégie, de réflexion. « Grâce à cette formation, les animateurs ont mieux perçu

l'importance du jeu chez l'enfant. Ils sont tous ravis de cette formation. Et ils ont appris l'existence de nouveaux jeux. Nous avons eu une liste de jeux que nous ne connaissions pas et avons pu les commander pour y jouer avec les enfants de nos écoles. C'est une expérience formidable!»

### LES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES EN IMAGES

1- Highland games organisés par le centre de loisirs et le service jeunesse. 2- Atelier cirque pendant le temps péri-éducatif du vendredi avec les professionnels du *Cirque électrique* 3- Les enfants de l'école Courcoux préparent une partie de l'exposition sur le développement durable qui sera présentée en Mairie 4- Les enfants de la crèche des Sentes et du centre de loisirs réunis pour faire du bruit lors d'Uniday 5- Nilusi, membre des Kids United, au centre de loisirs lors de la manifestation Uniday











ART /

### Quand les enfants exposent

Cette année encore, des élèves des écoles élémentaires présentaient leurs œuvres à Lil'Art. Des autoportraits hauts en couleur.



Aux Lilas, on fait pousser des artistes! Dans notre précédent numéro du *P'tit Lilasien*, le peintre David Nolan expliquait qu'il initiait chaque année environ 700 élèves du CP au CM2 à la peinture, au

lavis, au dessin... Des enfants enthousiastes, ravis de pratiquer toutes ces techniques. Mais les arts plastiques sont également présents sur le temps péri-éducatif. D'ailleurs, le vendredi, les élèves d'élémentaire de toutes les écoles passent par cycle dans l'atelier plastique de Jean-Philippe Gren, animateur du secteur périscolaire de la Ville. Les élèves travaillent tout au long de l'année sur un thème, puis leurs œuvres sont exposées à... Lil'Art. Pas moins!

#### **Autoportraits**

L'année dernière, ils avaient planché sur le thème des chouettes. Cette année, ils se sont intéressés au portrait. L'autoportrait même, car le travail consistait pour les enfants à apporter une photo d'eux-mêmes, puis à la projeter sur le papier ou la toile à l'aide d'un rétroprojecteur. Ils pouvaient alors dessiner aisément le contour du visage au feutre ou à la peinture, avant de travailler le

volume à la peinture. Les enfants ont eu à disposition une palette de matériel assez importante et le résultat est stupéfiant d'imagination, dans une explosion de couleurs. Le tout a été présenté à Lil'Art, pour une exposition aux accents métissés. Une exposition particulièrement appréciée par le public et les parents des enfants.



### CA BOUGE 💥

### Sensibilisation sportive

Du 4 au 7 juin, la première édition de « Les Lilas sur sports » s'est déroulée pendant l'accueil périscolaire du soir de toutes les écoles maternelles et élémentaires.

Le Pousseur en tailleur, le Fer à cheval, la Tour infernale, l'Echassier, Chat glacé, le Déménageur, Sumo... Il ne s'agit pas d'une liste de films ou de livres pour enfants, mais des activités sportives auxquelles tous les élèves des accueils maternels et élémentaires des Lilas ont pu s'adonner durant l'opération « Les Lilas sur sports ». « L'idée était de sensibiliser sportivement les enfants, de dynamiser les groupes, de faire naître la solidarité, l'entraide entre eux », explique David Cavillon, chef adjoint de pôle du service périscolaire. Le lundi dès 17h, le thème était l'opposition avec une série de jeux dont le fameux Pousseur tailleur. Le mardi, jeux d'adresses, le mercredi, dans les centres de loisirs Jean-Jack Salles et Victor-Hugo, jeux de coopération et jeux d'équipes, et le jeudi, du relais.

#### Le handisport aussi

Le vendredi 8, pour les élémentaires, et le 15 juin, pour les maternels, au gymnase Rabeyrolles, une sensibilisation au handisport a été organisée avec des parcours et des re-

lais en fauteuil roulant, ou des parcours les yeux bandés. « C'était une première édition, mais c'est quelque chose que nous aimerions pérenniser. Pourquoi pas un samedi jeux et sports avec les familles ? Et puis, il y a 2024 et les Jeux Olympiques. C'est aussi une façon de sensibiliser les enfants à ce grand événement dont une partie importante se déroulera en Seine-Saint-Denis. D'ici 2024, nous allons forcément développer les actions sportives et j'espère que nous pourrons participer d'une manière ou d'une autre, en tant que spectateurs ou acteurs à ces Jeux dans le département, conclut David Cavillon. »







#### TROIS BANDES **V**

### De la géométrie en s'amusant

Un atelier péri-éducatif permet aux CM2 de s'initier au billard français, mais aussi de travailler la géométrie dans l'espace.

À l'inverse du mode de jeu américain, le billard français, également appelé carambole, ne se joue qu'avec 3 billes sur un billard sans poche ! Il faut remporter le maximum de points, en faisant du carambolage entre les billes, c'est à dire en touchant les deux autres billes avec la sienne. Philippe Leclerc, président du club de billard *La Comète des Lilas*, situé 12 rue de la Convention, a eu l'idée de proposer l'année dernière à la Ville un atelier de billard français sur les temps péri-éducatifs. « *C'est un sport passionnant pour les enfants, qui allie réflexion et énergie. Il y a une technique à apprendre, mais aussi un rapport à la géométrie, aux mathématiques... »* 

Une vraie découverte pour les enfants

Cette année, les enfants sont venus jouer au billard le vendredi, mais à partir de septembre prochain avec le retour à la semaine de 4 jours, la séance devrait avoir lieu le mercredi matin. Les enfants sont en CM1 ou CM2, car il est difficile de les accepter plus jeunes pour une question de taille : il faut que les enfants puissent se tenir autour de la table. « Les enfants sont heureux, ils ne veulent plus partir à la fin de la

séance. Les retours sont extraordinaires, enfants et animateurs sont ravis. On invente des animations spécialement pour eux : jeux de piste, chasses au trésor... Certains enfants ont vraiment découvert le plaisir de jouer et leurs parents vont les inscrire dans l'école de billard que nous allons créer en septembre. »



#### RESPONSABLE 🗫

### Récup' et développement durable

Les enfants de maternelle et d'élémentaire récupèrent des objets abandonnés qu'ils recyclent ou customisent.



Du 4 au 16 juin, dans le cadre de la Semaine du développement durable, des objets customisés, transformés, bidouillés ont été exposés dans le hall de la Mairie. Des objets réalisés par des enfants pendant les temps périscolaires. De fait, depuis septembre 2017, chaque école des Lilas travaille sur le développement durable. Et les enfants apprennent à donner une nouvelle vie aux objets dont on ne se sert plus. Ainsi,

ils peuvent métamorphoser les rouleaux de câble trouvés sur les chantiers en table, en pouf, en siège... Dans une société où l'obsolescence est programmée, où tout est jetable, l'idée est de faire comprendre aux enfants que l'on ne met pas obligatoirement un objet au rebus sous prétexte qu'il ne fonctionne plus. Toute l'année, le vendredi, les enfants de 4 à 10 ans ont donc transformé des objets de récu-

pération, des objets cassés, abandonnés sur le trottoir...

« C'est juste magnifique! » « Nous avons trouvé, dans la rue, un meuble à tiroirs et nous en avons fait une jardinière, explique Sabine Bouguern, référente des temps péri-éducatifs. Nous avons déposé de la terre puis avons planté des fleurs dedans. Cette année, les enfants ont beaucoup travaillé sur les palettes. Ouand on se fait livrer du matériel au centre de loisirs, nous récupérons les palettes et nous les transformons : en canapé, en mobilier de jardin, en meubles pour ranger des clés, en table pour jouer au Nain jaune, en bar comptoir



pour mettre des boissons... C'est juste magnifique! » En plus de la prise de conscience environnementale, les enfants pratiquent une activité manuelle: ils scient, percent, vissent, clouent, poncent, peignent... « Les maternels ne sont pas en reste et travaillent bien. Ils ont fait des poissons avec des flacons de produit vaisselle, sculptent des rouleaux de papier toilette, réalisent un lustre avec des boîtes d'œufs... ».



### **COLLÈGE MARIE-CURIE**

### Des collégiens très créatifs

Les collégiens de Marie-Curie, associés à ceux de Marcellin Berthelot (Montreuil), ont réalisé une superbe fresque durant Lil'art exprimant à leur manière le thème de la manifestation « Traversées ». Les 26 élèves de la classe de 5ème 4 ont eux aussi participé à un beau projet dans le cadre du dispositif *La culture et l'art au collège*. Avec une chorégraphe, ils ont mené un travail de danse contemporaine qu'ils ont eux-mêmes filmé. La restitution a eu lieu fin mai à l'Espace Khiasma. Enfin, le 12 juin avait lieu la restitution de tous les projets artistiques et d'EPS au gymnase Jean-Jaurès.









### LYCÉE PAUL-ROBERT

### Compostage et philosophie

Au lycée Paul-Robert, le compostage des déchets organiques est en passe de devenir un réflexe grâce à la mise en place de composteurs par deux classes de Terminale STMG et GA. Un projet mené avec deux professeurs, Magali Bailliet et Maxime Richeton, mais qui associe aussi le personnel de restauration, de la maintenance ainsi que les administratifs du lycée. Quant aux élèves de Terminales L, ils ont suivi trente heures de pratique théâtrale pour présenter un beau spectacle dans la cour intérieur du lycée au mois d'avril dernier : *Penser le corps et la voix, la philosophie par le théâtre*.





